

1638_016.jpg



16 M. DC. XXXVIII.

sur quelque sujet qu'ils
qu'ils s'excusassent
difoient en avoir receu,
moins fit reparer cette
contravention, ayant
fait trancher la teste
à ceux qui l'avoient
commis: En suite dequoy
le Colonel Kanofs-
ki fut laissé dans la place.

*Jeân de Werth
& Enkefort
amenez au
bois de Vin-
centis.*

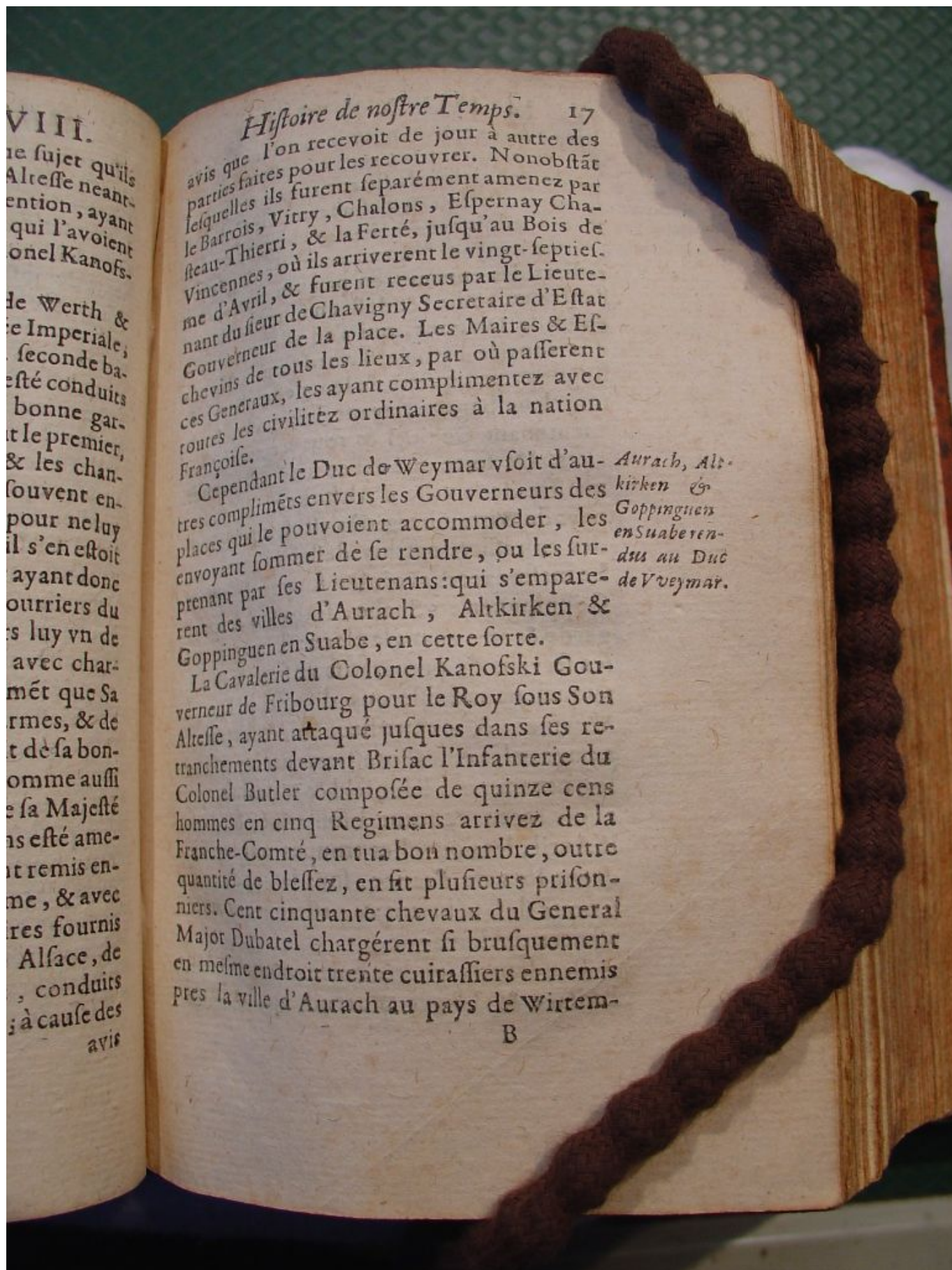
Nous avons dit que Jean de Werth & Enkenfort Generaux de l'armée Imperiale, qui furent faits prisonniers à la seconde bataille devant Rhinfeld, avoient esté conduits à Bennefeld, où ils estoient sous bonne garde. Ces deux Generaux, & sur tout le premier, avoient trop fait parler d'eux, & les changeons du pont-neuf avoient trop souvent entonné le nom de Jean de Werth pour ne luy faire point voir Paris, comme il s'en estoit vanté il y avoit deux ans. Le Roy ayant donc appris ce qui s'estoit passé par les courriers du Duc de Weymar, depeſcha devers luy un de ses Gentils-hommes ordinaires, avec charge de luy tesmoigner le contentemēt que Sa Majesté avoit du progres de ses armes, & de l'estime particuliere qu'elle faisoit de sa bonne conduite & de son courage. Comme aussi pour luy demander de la part de sa Majesté ces deux Generaux: lesquels ayans esté amenez de Bennefeld à Marſal, furent remis entre les mains de ce Gentil-homme, & avec sept cens cinquante mousquetaires fournis par les Gouverneurs de la basse Alsace, de Marſal, de Vic & Moyen-vic, conduits jusques à Nancy avec grand ſoin; à cause des

*Ordre pour
leur conduite.*

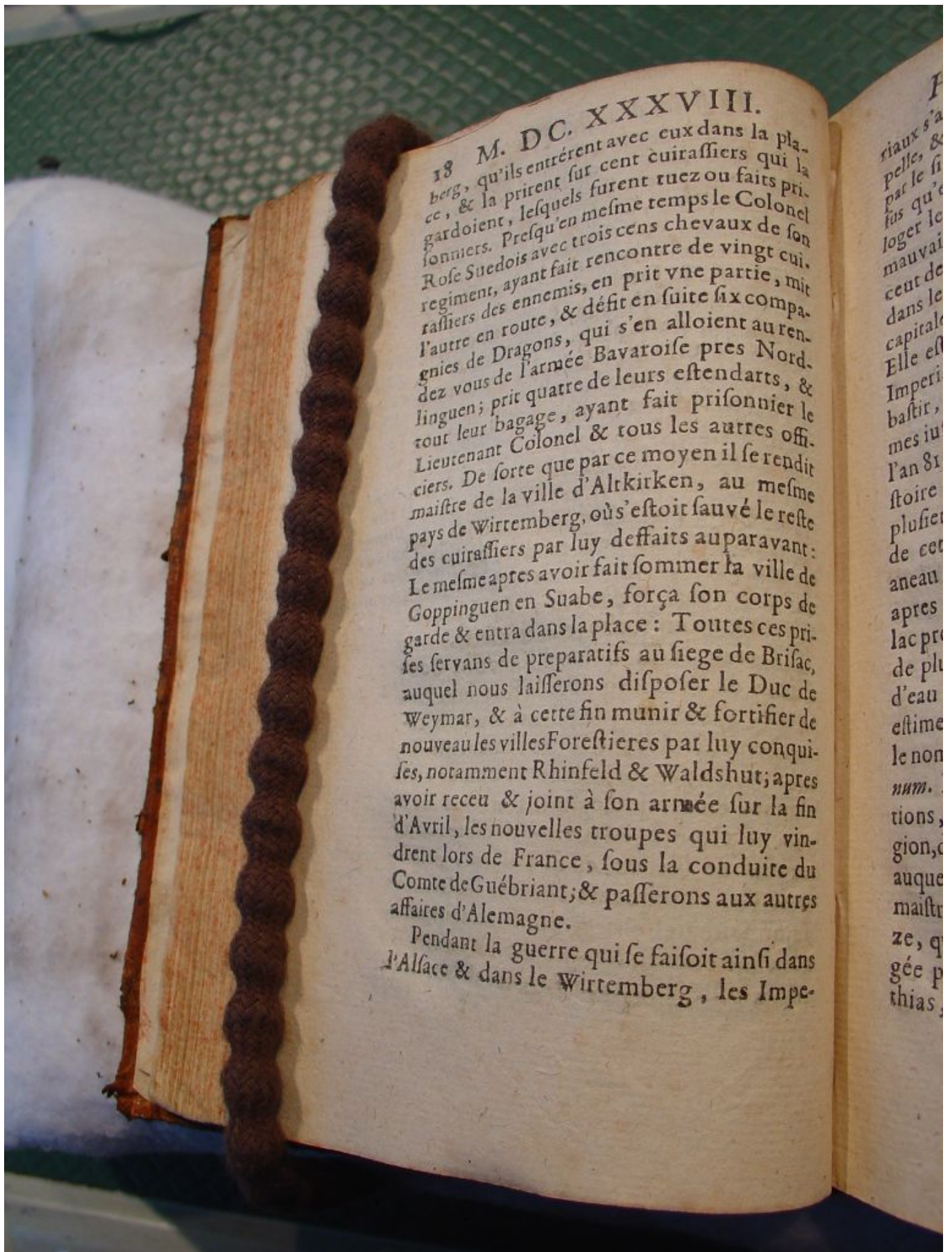
avis

H
avis que
parties fait
lesquelles
le Barrois,
ſteau-Thie
Vincennes
me d'Avri
nant du ſic
Gouverne
chevins d
ces Gener
toutes les
Françoise.
Cepen
tres comp
places qu
envoyant
prenant
rent des
Gopping
La Cav
verneur d
Alteſſe, a
tranchem
Colonel
hommes
Franche-
quantité
niers. Ce
Major D
en meſme
pres la v

1638_017.jpg



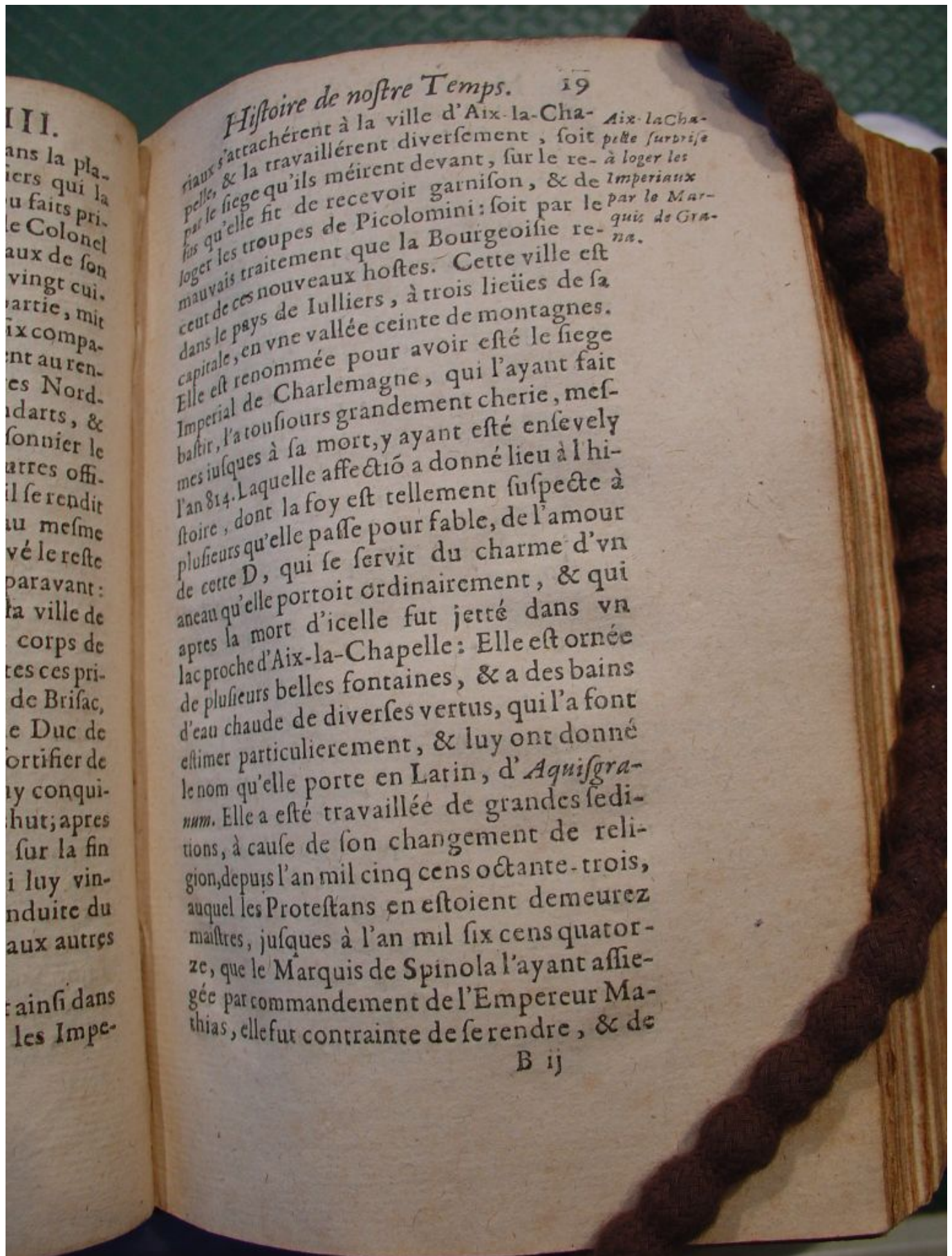
1638_018.jpg



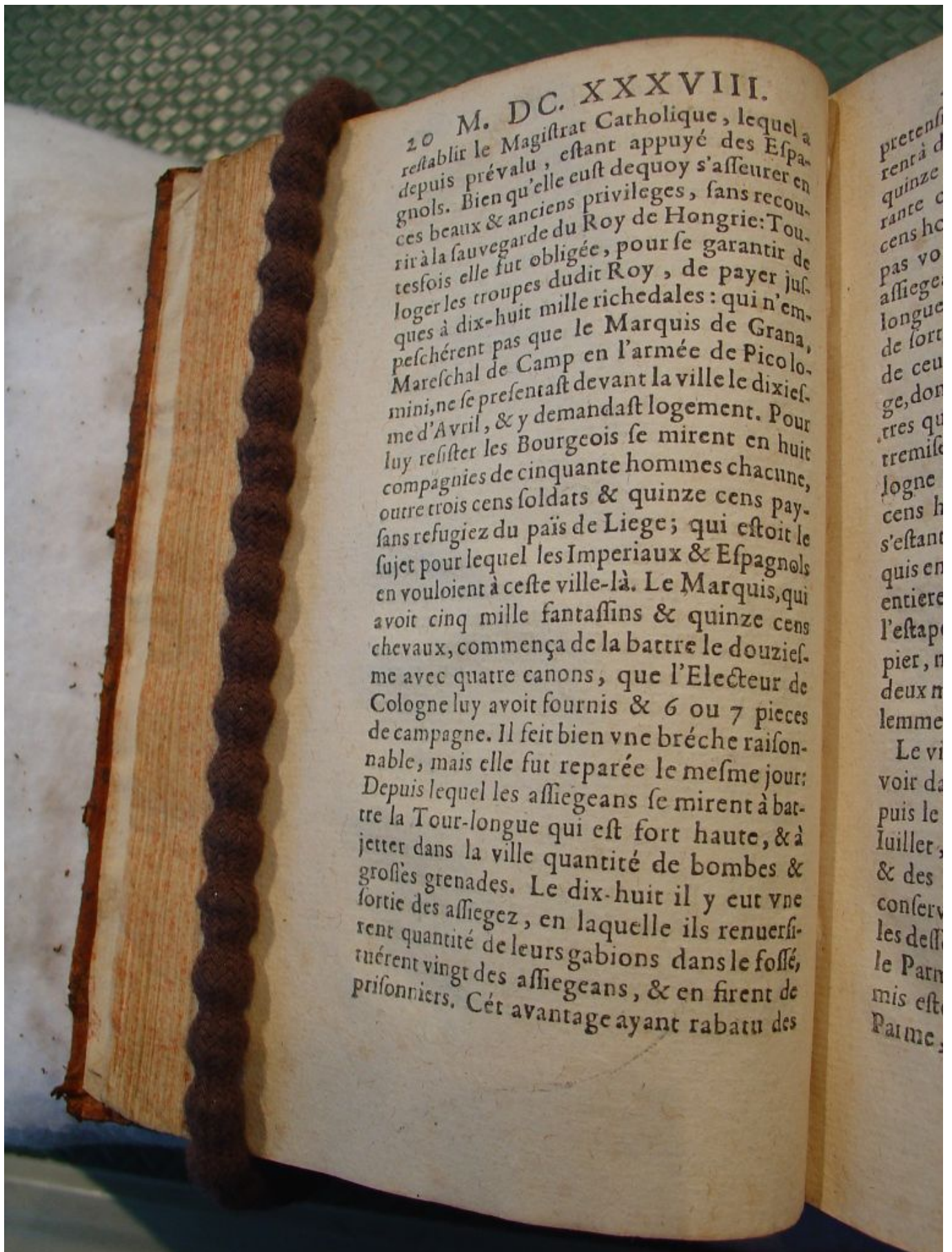
18 M. DC. XXXVIII.
berg, qu'ils entrèrent avec eux dans la pla-
ce, & la prirent sur cent cuirassiers qui la
gardoient, lesquels furent ruez ou faits pri-
sonniers. Presqu'en mesme temps le Colonel
Rose Suedois avec trois cens chevaux de son
regiment, ayant fait rencontre de vingt cui-
rassiers des ennemis, en prit vne partie, mit
l'autre en route, & défit en suite six compa-
gnies de Dragons, qui s'en alloient au ren-
dez vous de l'armée Bavaroise pres Nord-
lingen; prit quatre de leurs estendarts, &
tout leur bagage, ayant fait prisonnier le
Lieutenant Colonel & tous les autres offi-
ciers. De sorte que par ce moyen il se rendit
maistre de la ville d'Altkirken, au mesme
pays de Wirtemberg, oùs'estoit sauvé le reste
des cuirassiers par luy deffaits auparavant:
Le mesme apres avoir fait sommer la ville de
Goppinguen en Suabe, força son corps de
garde & entra dans la place: Toutes ces pri-
ses servans de preparatifs au siege de Brisac,
auquel nous laisserons disposer le Duc de
Weymar, & à cette fin munir & fortifier de
nouveau les villes Forestieres par luy conqui-
ses, notamment Rhinfeld & Waldshut; apres
avoir receu & joint à son armée sur la fin
d'Avril, les nouvelles troupes qui luy vin-
drent lors de France, sous la conduite du
Comte de Guébriant; & passerons aux autres
affaires d'Alemagne.
Pendant la guerre qui se faisoit ainsi dans
l'Alsace & dans le Wirtemberg, les Impe-

riaux s'a
pelle, &
par le si
fus qu'
loger le
mauvai
cent de
dans le
capitale
Elle est
Imperi
bastir,
mes iu
l'an 81
stoire
pluſier
de cet
aneau
apres
lac pr
de plu
d'eau
estime
le non
num.
tions,
gion,
auque
maistr
ze, q
gée p
thias.

1638_019.jpg



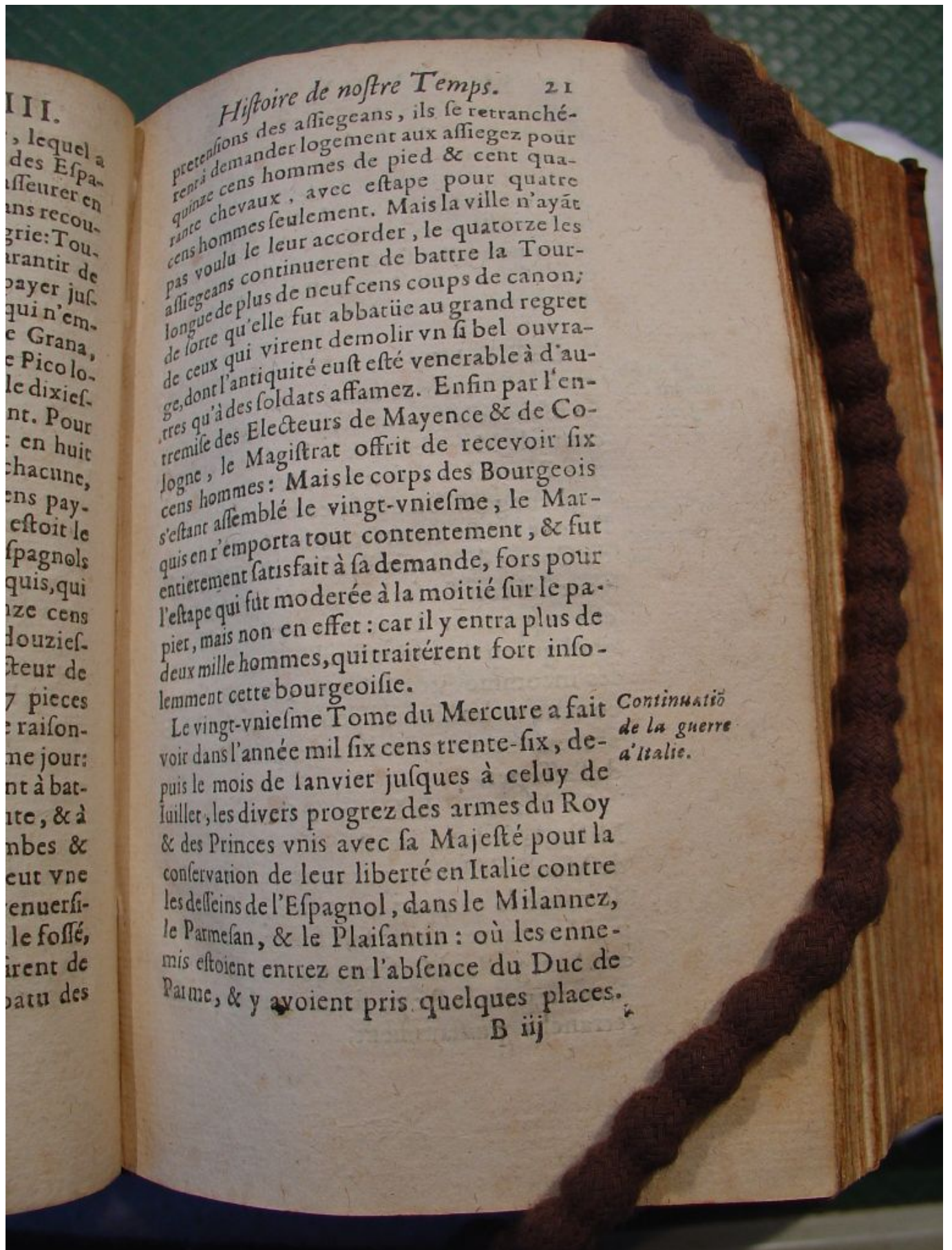
1638_020.jpg



20 M. DC. XXXVIII.
reftablir le Magiftrat Catholique, lequel a
depuis prévalu, eftant appuyé des Espa-
gnols. Bien qu'elle eult dequoy s'affeurer en
ces beaux & anciens privileges, fans recou-
rir à la faveur du Roy de Hongrie: Tou-
tesfois elle fut obligée, pour fe garantir de
loger les troupes dudit Roy, de payer jus-
ques à dix-huit mille richedales: qui n'em-
pefchèrent pas que le Marquis de Grana,
Marefchal de Camp en l'armée de Picolo-
mini, ne fe prefentast devant la ville le dixief-
me d'Avril, & y demandaft logement. Pour
luy refifter les Bourgeois se mirent en huit
compagnies de cinquante hommes chacune,
outre trois cens soldats & quinze cens pay-
sans refugiez du pais de Liege; qui estoit le
fujet pour lequel les Imperiaux & Espagnols
en vouloient à ceste ville-là. Le Marquis, qui
avoit cinq mille fantaffins & quinze cens
chevaux, commença de la battre le douzief-
me avec quatre canons, que l'Electeur de
Cologne luy avoit fournis & 6 ou 7 pieces
de campagne. Il feit bien vne brèche raison-
nable, mais elle fut réparée le mesme jour:
Depuis lequel les affiegeans se mirent à bat-
tre la Tour-longue qui est fort haute, & à
jetter dans la ville quantité de bombes &
grosses grenades. Le dix-huit il y eut vne
fortie des affiegez, en laquelle ils renuerfi-
rent quantité de leurs gabions dans le fossé,
tuèrent vingt des affiegeans, & en firent de
prisonniers. Cét avantage ayant rabatu des

pretens
rent à d
quinze
rante c
cens ho
pas vo
affiege
longue
de fort
de ceu
ge, dor
tres qu
tremise
logne
cens h
s'estant
quis en
entiere
l'estap
pier, n
deux m
lemme
Le vi
voir da
puis le
Juillet,
& des
conserv
les dess
le Parn
mis est
Parme.

1638_021.jpg



Histoire de nostre Temps. 21
pretensions des assiegeans, ils se retranché-
rent à demander logement aux assiegez pour
quinze cens hommes de pied & cent qua-
rante chevaux, avec estape pour quatre
cens hommes seulement. Mais la ville n'ayāt
pas voulu le leur accorder, le quatorze les
assiegeans continuerent de battre la Tour-
longue de plus de neuf cens coups de canon;
de sorte qu'elle fut abbatüe au grand regret
de ceux qui virent demolir vn si bel ouvra-
ge, dont l'antiquité eust esté venerable à d'au-
tres qu'à des soldats affamez. Enfin par l'en-
tremité des Electeurs de Mayence & de Co-
logne, le Magistrat offrit de recevoir six
cens hommes: Mais le corps des Bourgeois
s'estant assemblé le vingt-vniesme, le Mar-
quis en r'emporta tout contentement, & fut
entierement satisfait à sa demande, fors pour
l'estape qui fut moderée à la moitié sur le pa-
pier, mais non en effet: car il y entra plus de
deux mille hommes, qui traitèrent fort inso-
lemment cette bourgeoisie.

Le vingt-vniesme Tome du Mercure a fait
voir dans l'année mil six cens trente-six, de-
puis le mois de Ianvier jusques à celuy de
Juillet, les divers progresz des armes du Roy
& des Princes vnis avec sa Majesté pour la
conservation de leur liberté en Italie contre
les desseins del'Espagnol, dans le Milannez,
le Parmesan, & le Plaisantin: où les enne-
mis estoient entrez en l'absence du Duc de
Parme, & y avoient pris quelques places.

*Continuatiō
de la guerre
a'Italie.*

B iij

1638_022.jpg



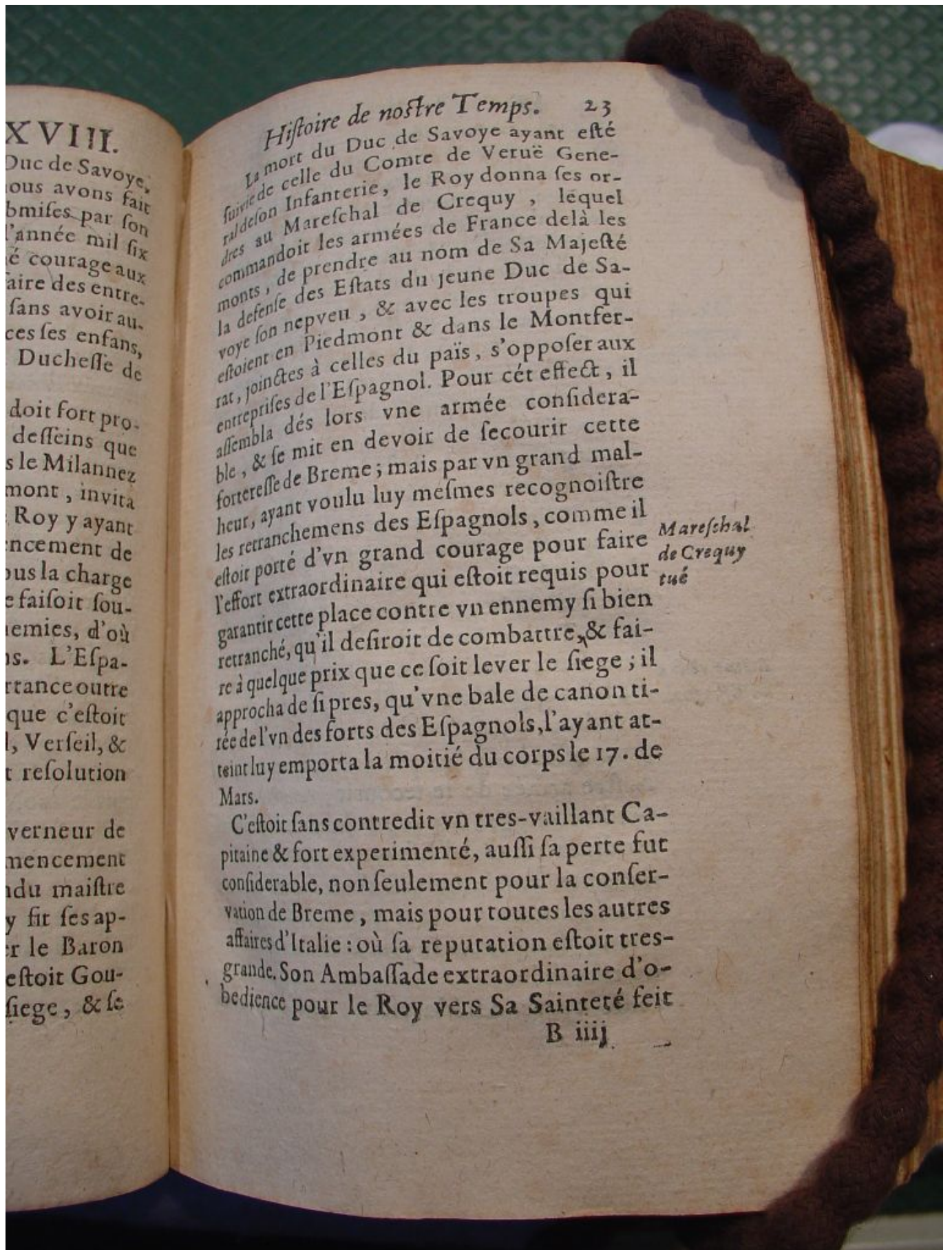
Siege de Breme par l'Espagnol.

22 M. DC. XXXVIII.
La mort de Victor-Amedée Duc de Savoye, beau-frere de S. M. dont nous avons fait mention parmy les choses obmises par son auteur, dans son recit de l'année mil six cens trente-sept; avoit donné courage aux ennemis de cette maison, de faire des entreprises nouvelles sur ses terres, sans avoir aucun esgard au bas âge des Princes ses enfans, ny au vefvage de Madame la Duchesse de Savoye.

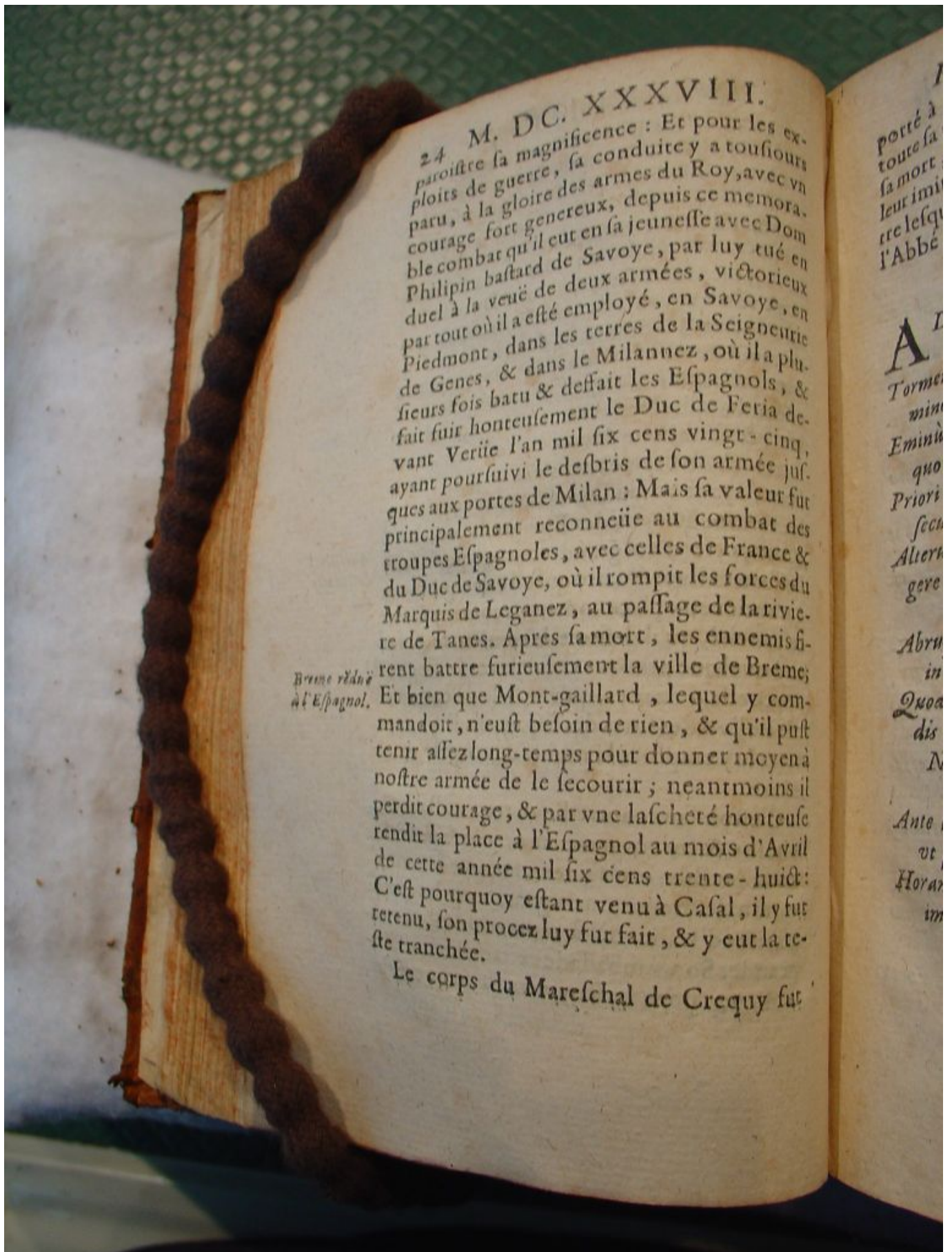
L'affiète de Breme qui la rendoit fort propre à descouvrir & arrester les desseins que les Espagnols founiroient dans le Milannez contre le Montferrat & le Piedmont, invita nos François à le fortifier, & le Roy y ayant logé vne garnison dès le commencement de l'année mil six cens trente-six, sous la charge du Comte du Plessis-Praslin, elle faisoit souvent des courfes sur les terres ennemies, d'où elle rapportoit de grands butins. L'Espagnol qui en recognoissoit l'importance outre les incommoditez susdites, & que c'estoit comme vn boulevard pour Casal, Verfeil, & autres places du Piedmont, prit resolution de l'assieger.

Le Marquis de Leganez Gouverneur de Milan, la fit donc investir au commencement de Mars, s'estant auparavant rendu maistre de toute la campagne voisine, y fit ses approches, apres avoir fait sommer le Baron de Montgaillard Gascon, qui en estoit Gouverneur pour le Roy; forma son siege, & se retrancha puissamment.

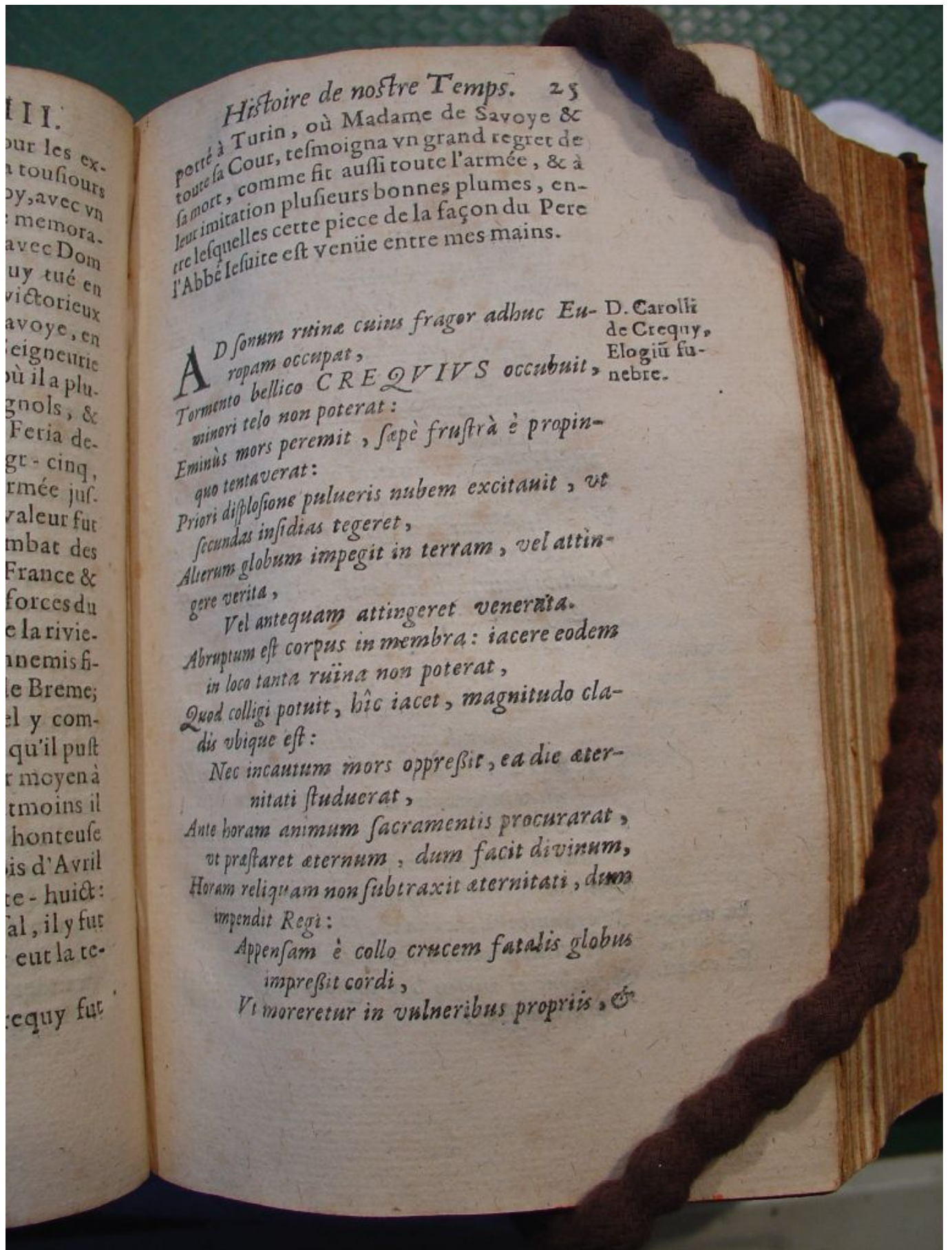
1638_023.jpg



1638_024.jpg



1638_025.jpg



Histoire de nostre Temps. 25
porté à Turin, où Madame de Savoye &
toute la Cour, tesmoigna vn grand regret de
sa mort, comme fit aussi toute l'armée, & à
leur imitation plusieurs bonnes plumes, en-
tre lesquelles cette piece de la façon du Pere
l'Abbé Iesuite est venue entre mes mains.

A *D* sonum ruina cuius fragor adhuc Eu-
ropam occupat,
Tormento bellico *CREQUIVS* occubuit,
minori telo non poterat:
Eminens mors peremit, sæpè frustra è propin-

quo tentaverat:
Priori disflusione pulueris nubem excitauit, ut
secundas insidias tegetet,
Alterum globum impegit in terram, vel attingere
verita,

Vel antequam attingeret venerata.
Abruptum est corpus in membra: iacere eodem
in loco tanta ruina non poterat,
Quod colligi potuit, hinc iacet, magnitudo cladi
ubique est:

Nec incautum mors oppressit, ea die aternitati
studuerat,
Ante horam animum sacramentis procurarat,
ut prastaret aeternum, dum facit diuinum,
Horam reliquam non subtraxit aternitati, dum
impendit Regi:

Appensam è collo crucem fatalis globus
impresit cordi,

Vi moreretur in vulneribus propriis, &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan